

incertain. D'un autre côté, on n'est pas rassuré, en Angleterre, sur les agissements de l'Enzir d'Afghanistan qui a, dans toute cette affaire, joué un rôle assez louche, conforme du reste à la tradition orientale.

Quant à Mullah, le prêtre fanatique qui a été l'âme de la révolte, on dit qu'il a été forcé de se retirer en arrière avec une partie des tribus qu'il avait soulevées. Ce qui est certain, c'est qu'il a pu conduire au combat un nombre considérable de tribus qui ne comptaient pas moins de 70.000 guerriers. Ceci démontre l'autorité dont il jouit et il faudra un certain temps à l'Angleterre pour reconquérir le prestige dont elle a besoin pour tenir en respect ces tribus indomptées.

\*.\*

\*.\* **Allemagne.**—Il y a, en ce moment, une tension assez grande entre l'Allemagne et l'Autriche, malgré les échanges de visites faites entre les souverains de ces deux pays. Cette tension provient des agissements du parti allemand, qui est très actif et a une action considérable, dans une portion de l'empire autrichien. Les leaders de cette fraction ont été trop loin dans leurs visées à la suprématie. Ils ont trouvé, dans le comte Badeni, un homme résolu à arrêter leur empiètement trop marqué, et ils lui font une maladroite opposition.

L'empereur Guillaume a voulu arrêter cette campagne intempestive. Sa visite à Buda-Pesth, dans la capitale hongroise, a été faite dans ce but et il a soulevé, dans un toast à l'empereur d'Autriche, l'enthousiasme des Magyars, dont il a hautement loué les vertus guerrières. Mais là encore, il a trouvé sur son chemin le parti allemand qui s'est livré à une attaque personnelle contre le premier ministre autrichien, attaque tellement violente que celui-ci a envoyé des témoins à son agresseur, le Dr Wolf. Le duel a eu lieu, et le premier ministre a été légèrement blessé. Ce fait du duel n'aurait rien de significatif, s'il n'avait pas été approuvé par l'empereur François-Joseph, disent les dépêches. Ceci semblerait faire croire que cet empereur a jugé que les Allemands de son empire avaient dépassé la mesure, et qu'il était bon de le leur faire sentir. Ce qui peut amener, entre les empereurs, des difficultés ultérieures. François-Joseph n'est un partisan de la Triplice que dans le but de maintenir la paix en Europe, et surtout en vue de s'assurer un appui solide dans le cas d'une guerre d'Orient. Aussi, n'est-il pas regardé d'un bon œil par l'Allemagne, malgré les amitiés que lui prodigue l'empereur Guillaume, qui est un politique avisé, malgré les airs fantasques qu'il affecte parfois.

\*.\*

\*.\* **Turquie.**—La guerre gréco-turque est depuis longtemps terminée, mais la signature de la paix n'a été réglée définitivement que dans la dernière quinzaine. Les Grecs ne se montrent pas satisfaits des conditions ; comme on dit au palais, on a 24 heures pour maudire ses juges. Les nations prennent plus longtemps, mais la réflexion fera voir à la Grèce, dont on n'a pas modifié le territoire, puisque la Thessalie lui reste, qu'il n'y a en